

Nicole MÉTHY, *Les lettres de Pline le Jeune. Une représentation de l'homme*, Paris, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, 2007 (Roma antiqua), 24 × 16 cm, 489 p., 31,00 €, ISBN 978-2-84050-518-1.

Ce livre est issu d'un travail présenté dans le cadre d'une «Habilitation à Diriger des Recherches» soutenue à l'Université de Paris-Sorbonne en 2003. Le but de Nicole Méthy est d'aller contre les interprétations habituelles de l'œuvre de Pline le Jeune qui sont, selon elle : l'interprétation réaliste, qui voit dans l'œuvre de Pline un reflet total ou partiel de la réalité ; l'approche psychologique ; enfin l'approche purement formelle. L'auteur veut envisager le recueil des lettres de Pline comme une totalité autonome, et y cher-

cher une conception de l'homme ou, à défaut, les éléments d'une réflexion cohérente à ce sujet. Le résultat est schématiquement le suivant. L'homme idéal est pour Pline ce qu'on a appelé en d'autres temps l'honnête homme, dont il faut reconstituer le type par des notations récurrentes dans le recueil. Cet homme, qui vit dans un environnement social, cherche à concilier désir de renommée et conscience morale. Il est aussi homme de bien, car Pline ne sépare pas les deux domaines social et moral. Ses qualités morales sont essentiellement les vertus cardinales. L'honnête homme est ainsi un succédané du sage stoïcien, mais transformé par une dimension sociale et humaine, selon une synthèse originale. Pline lui-même ne correspond que de manière imparfaite à cet idéal. En effet il se prête une volonté de liberté, ne cessant de se plaindre de l'agitation de la vie quotidienne et de la lourdeur des charges officielles ; il rêve de solitude dans la nature pour se livrer à l'activité la plus haute, la création littéraire. Conscient de la contradiction, il cherche à la résoudre par l'équilibre entre les exigences sociales et intellectuelles, et aboutit ainsi à une sagesse à visage humain. Quant à la littérature, c'est ce qui permet d'affirmer l'existence, la plénitude et la dignité de l'individu. — Nicole Méthy a le mérite de récuser une lecture superficielle ou naïve de Pline, et d'envisager sa correspondance dans sa globalité pour en dégager les idées qui restent autrement fragmentaires. Les conclusions auxquelles elle parvient sont solides et dans le détail, de nombreuses analyses pleines de finesse emportent l'adhésion. Les pages sur le conflit entre les exigences de la vie sociale et le désir de se consacrer à la littérature sont particulièrement réussies. Cependant on peut se demander si les ambitions affichées, jointes à des jugements sévères sur la littérature critique antérieure, tiennent toutes leurs promesses, et si, pour le dire en un mot, le propos est véritablement novateur. L'auteur de ces lignes en est moins convaincu que Nicole Méthy. Ceci, au demeurant, n'enlève rien à l'intérêt du livre, qui constitue la première synthèse scientifique en français depuis A.-M. Guillemin sur la correspondance de Pline.

Étienne WOLFF.